

abusa de sa victoire ; après avoir obtenu ce qu'il falloit, il exigea plus qu'il ne falloit ; des propriétaires, on en vint aux héritages ; du sacerdoce, on en vint aux autels ; nombre d'églises furent détruites ; nombre d'apanages furent dévastés. L'empereur, homme foible, mais simple et bon comme la nature, entouré de conseils perfides, ne sachant auquel entendre, en conçut un chagrin si violent, qu'il contracta une fièvre bilieuse qui le mit au tombeau en moins de trois mois. Il ne laissoit point de successeur. Pour sortir de l'état d'anarchie où l'on se trouvoit, on assembla le Conseil Général de la nation lunaire, formé d'hommes probes, religieux, sages, modérés, instruits, et tous d'un âge mûr. Ils firent une *Constitution* dont nous allons rappeler les bases fondamentales, et voilà, messieurs, la révolution de la lune.

CONSTITUTION DE LA LUNE.

CHAPITRE I.

Déclaration provisoire.

Le Conseil Général de la Lune, avant de travailler à la Constitution, voulant étouffer, dès leur naissance, les divisions intestines et tout ce qui pourroit réveiller la haine des différens partis, *Décète*, à l'unanimité ;

Que toute espèce d'intolérance en matière d'opinions, soit politiques, soit religieuses, est déclarée attentatoire à la liberté, et sera punie, si elle est prouvée, de la peine portée par la loi contre les conspirateurs, qui ne tendent qu'à bouleverser l'état, en divisant les citoyens ;

Qu'il n'est point de propriété plus sacrée que l'opinion ; qu'il veut et ordonne, en conséquence, qu'on la respecte, quelle qu'elle soit, dans tous les individus de l'empire ;

Qu'il ne voit rien de si naturel que de regretter les vieilles habitudes, qu'on a, pour ainsi dire, sucées avec le lait ;

Qu'on ne peut soumettre la pensée par la force, et qu'il faudroit avoir perdu toute pudeur et toute raison pour croire que des *décrets* de rigueur puissent violenter les préjugés et forcer les idées des citoyens ;

Qu'il faut plaindre et chérir davantage les citoyens qui s'affli-